

L'étude Rifkin au centre des débats

Un débat de consultation sur la croissance et la compétitivité futures du pays s'est tenu hier à la Chambre des députés. Il a largement tourné autour du rapport de Jeremy Rifkin, entre encensements et critiques.

Si les députés de la majorité ont forcément salué l'étude, leurs homologues chrétiens-sociaux de l'opposition l'ont critiquée. Le CSV a en outre déposé pas moins de douze motions relatives aux perspectives de développement de l'économie nationale, dont dix ont été rejetées. Retour sur une séance publique-marathon qui a failli empiéter sur le spectacle son et lumière projeté sur la façade du Palais grand-ducal...

De notre journaliste
Claude Damiani

Peu avares en paroles (doux euphémisme), les députés ont débattu, durant près de cinq heures et demie, de l'avenir du pays, sur fond d'étude Rifkin. Et si la vice-présidente du Parlement, Simone Beissel, n'était pas intervenue, aux alentours de 19 h, pour clôturer la séance, les députés

auraient poursuivi leurs débats, le vote de trois projets de loi ayant d'ailleurs dû être reporté à la semaine prochaine (*lire encadré bleu ci-contre*). Quand histoire et futur s'entremêlent...

Cela étant, il aura avant tout été question pour les députés de se pencher sur la compétitivité future du Grand-Duché et non pas sur son passé, aussi honorable soit-il.

Les ministres de l'Économie, Étienne Schneider, et des Finances, Pierre Gramegna, qui étaient également des députés, n'auront en tout cas pas été ménagés par l'opposition. Le député CSV Laurent Mosar leur avait, en effet, concocté pas moins de douze motions, dont dix que les deux ministres ont désapprouvées. Car ces derniers étaient attendus au tournant par le CSV, mais aussi par l'ADR : en toile de fond de ces attaques figurait l'étude

du visionnaire américain Jeremy Rifkin. Et force est de constater que celle-ci a largement alimenté les débats, avant qu'ils ne sortent de leur cadre initial et ne dérivent sur le thème du budget 2017, au cours d'une fin de séance parlementaire quelque peu houleuse.

➤ Étude Rifkin : un modèle passe-partout?

Tout avait pourtant bien commencé et les deux ministres, appuyés par les députés de la majorité, ont d'emblée mis en valeur «la très bonne situation économique et financière du pays», avant de louer «les bonnes idées de Rifkin».

Mais l'opposition n'était sensiblement pas du même avis. Cloué au lit à cause d'une grippe vraisemblablement tout aussi «bonne», le chef de la frac-

tion du CSV, Claude Wiseler, avait pris le soin de déléguer le lancement des hostilités à Laurent Mosar, qui a notamment interpellé les deux ministres sur la soi-disant situation de «statu quo» du pays, mais aussi sur l'étude Rifkin : «L'étude de Jeremy Rifkin comporte de nombreux points faibles. De plus, elle ne prend pas en compte les spécificités de l'économie luxembourgeoise.»

Comprendre que le rapport Rifkin, intitulé *La Troisième Révolution industrielle*, et sur lequel le gouvernement a entrepris de se baser pour développer un nouveau modèle sociétal durable, sur de nombreuses années, serait applicable à n'importe quel autre pays occidental... «Les crises de demain sont souvent le refus des questions d'aujourd'hui», a renchéri le député Mosar, en citant l'économiste Patrick Lagadec.

Hormis cet affront au gouvernement, les députés se sont attachés à évoquer les défis futurs, selon une approche moins politico-policienne. Diversification de l'économie luxembourgeoise, digitalisation de l'économie, économie circulaire, importance de l'éducation des générations futures et de la formation continue, développement des énergies renouvelables, développement des secteurs de la logistique, des TIC, des start-up, ou encore fiscalité des entreprises, simplification administrative et cadres juridiques à adapter : tous les thèmes, ou presque, traités par Rifkin ont été abordés et débattus par les députés.

Puis l'histoire avec un grand H, et donc le passé du pays, est venue rattraper l'avenir de celui-ci : la séance se sera finalement conclue par un couvre-feu. Et alors c'est devenu «retour vers le passé», hier, à la Chambre...



Photos : Jean-Claude Ernst

Face à l'opposition, Étienne Schneider a défendu l'étude Rifkin.

Le Palais impose le couvre-feu à la Chambre

Alors que les discussions battaient leur plein en plénière et que les députés mettaient le ministre des Finances sur le gril en le bombardant de questions, le couple grand-ducal s'appêtait à lancer officiellement le spectacle son et lumière en l'honneur des 125 ans de la dynastie Nassau-Weilburg. Or la projection du spectacle en question, sur la façade du Palais grand-ducal qui jouxte la Chambre des députés, était programmée à 19 h 45, en présence de la famille grand-ducale, du Premier ministre et de la bourgmestre de Luxembourg, notamment. «Le Palais nous a demandé d'éteindre toutes les lumières!», s'est exclamé la vice-présidente de la Chambre, Simone Beissel, à plusieurs repri-



ses, alors que les 12 motions déposées par le CSV n'étaient toujours pas votées à 19 h. À la suite de cette intervention, les débats se sont accélérés et les 12 motions ont pu être soumises au vote des députés, à temps, tandis que la séance était clôturée à 19 h 24

précises. Le temps pour les députés de quitter le Parlement, dont les lumières se sont éteintes comme par enchantement, et d'aller honorer de leur présence le 125^e anniversaire de la dynastie des Nassau-Weilburg. Ouf!